

Ma chère femme  
je t'écris le 9 novembre 1918

Aujourd'hui j'ai quitté la tranchée de  
première ligne. Plusieurs fois dans la semaine  
les Boches nous ont attaqués! Ils sont fous!  
De jour en jour, ma peur augmente. Vite, que la  
paix revienne! Quatre longues années loin de toi.  
Comme c'est long!

Nous avons assisté à une bataille entre un avion  
anglais et un avion allemand. Il l'a bien  
défoncé, le Boche! Il est tombé comme une  
crêpe, j'ai bien ri. On rit souvent du  
malheur de l'ennemi. Cela nous aide.  
Ma santé est merveilleuse même si le froid  
commence à me geler les mains. Je veux  
bien que tu me tricote les mêmes moufles  
que celles des autres années.  
Embrasse ma mère, mon frère, notre fille  
qui doit avoir bien grandi et mon vieux  
cheval Jlector. Mille bisers à vous tous  
Ton Edouard qui t'aime.

P.S: Je vous envoie 120 francs.

